



LE LOUP-GAROU DU KAMOURASKA

Guide de l'enseignant

Le loup-garou du Kamouraska : Une enquête historique

- Fiche d'information
- Trousse de l'enquêteur : Version enseignant
- Répertoire iconographique
- Grille d'évaluation du projet

Fiche d'information

En 1766 et en 1767, des articles parus dans le journal « La Gazette de Québec » mettent en garde la population du Québec contre un Loup-garou qui, selon les propos de certains témoins, rôdait dans la région du Kamouraska. Aujourd'hui, nous pourrions croire que cette histoire fut inventée de toutes pièces. Pourtant, les journaux de l'époque ont publié des articles avec des intentions sérieuses.

Que penser de cette histoire ? Les loups-garous ont-ils réellement existé ? Comment reconnaître la vérité ? Des indices laissés au Musée de la mémoire vivante pourraient-ils nous aider à élucider le mystère ?

Le Musée de la mémoire vivante vous propose une enquête au cœur du mythe. L'activité permettra d'amorcer une réflexion en lien avec la fiabilité des informations. En effectuant l'analyse des artefacts, les élèves pourront user de leur sens critique pour répondre à la question : les loups-garous existent-ils ou ont-ils déjà existé ? Grâce à cette activité, les élèves du troisième cycle du primaire développeront leurs compétences transversales en univers social et en français.

Intentions pédagogiques de l'activité

Domaines généraux de formation

- Intentions éducatives
 - Santé et bien-être : Amener l'élève à adopter une démarche réflexive dans le développement de saines habitudes de vie sur le plan de la santé.

Compétences transversales

- D'ordre intellectuel
 - Mettre en œuvre sa pensée créatrice.
- D'ordre méthodologique
 - Se donner des méthodes de travail efficaces.
 - Exploiter les technologies de l'information et de la communication.
- D'ordre personnel et social
 - Coopérer.
- De l'ordre de la communication
 - Communiquer de façon appropriée.

Domaines d'apprentissage – compétences disciplinaires

- Français, langue d'enseignement
 - Écrire des textes variés.
 - Lire des textes variés.
- Intégration linguistique, scolaire et sociale
 - Écrire des textes variés en français.
 - Lire des textes variés.
 - S'adapter à la culture de son milieu.

Niveau scolaire

3^e cycle du primaire

Thèmes explorés

Les légendes, les loups-garous, les témoignages, le jugement critique, les communications aux 18^e et 19^e siècles

Utilisation de la trousse

Avec la trousse éducative *Le Loup-garou du Kamouraska : une enquête historique*, les enseignants pourront permettre aux élèves d'exercer leur sens critique. Les élèves devront mener une enquête à propos de l'existence des loups-garous. Les participants dévoileront les conclusions de leur enquête en rédigeant un texte argumentatif répondant à la question : les loups-garous existent-ils ou ont-ils déjà existé ?

Le Musée de la mémoire vivante met à la disposition des enseignants(es) des articles de journaux, des artefacts matériels et des témoignages. L'analyse critique de ce corpus documentaire permettra aux élèves de prendre position dans le débat entourant l'existence du loup-garou du Kamouraska.

La trousse d'enquête qui accompagne cette activité guidera les élèves dans leur réflexion et leur permettra d'organiser leurs arguments.

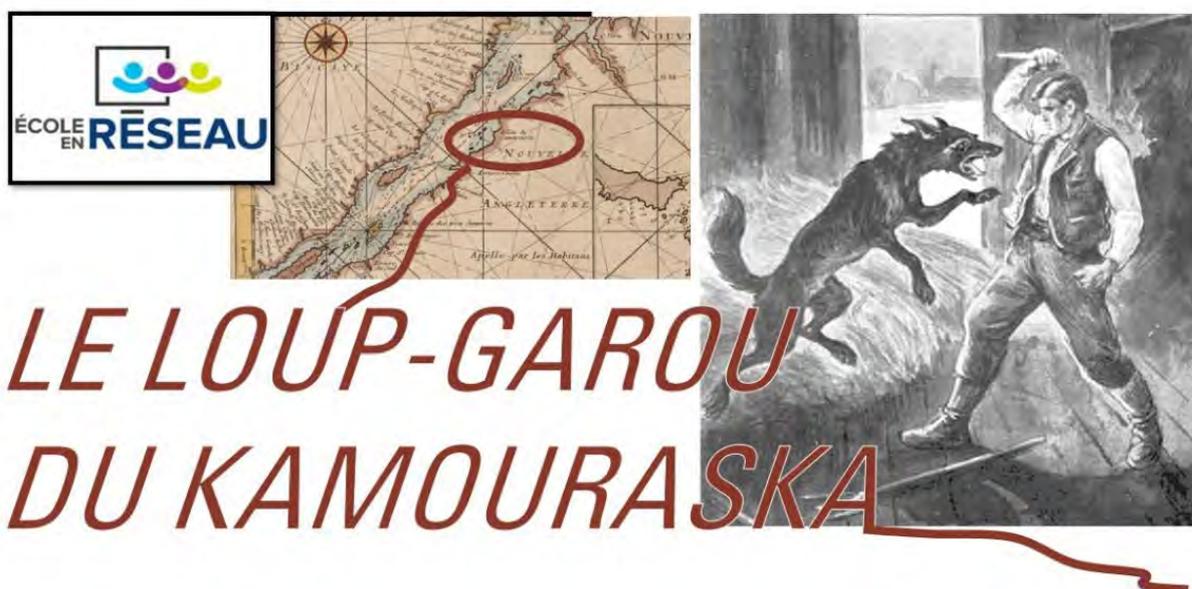
Trousse de l'enquêteur version enseignant

La version pour l'enseignant propose des pistes de réflexion à développer en classe afin d'animer une discussion avec les élèves. La trousse contient également des informations supplémentaires qui guideront l'enseignant à la préparation de l'activité en lui proposant des activités pour l'évaluation des travaux.



MUSÉE
DE LA MÉMOIRE
VIVANTE

POUR LA CONTINUITÉ DE LA MÉMOIRE



TOP SECRET

**Trousse de l'enquêteur :
version enseignant**



Les faits

En 1766 et en 1767, des articles parus dans le journal « La Gazette de Québec » mettent en garde la population du Québec contre un Loup-garou qui, selon les propos de certains témoins, rôdait dans la région du Kamouraska. Aujourd'hui, nous pourrions croire que cette histoire fut inventée de toutes pièces. Pourtant, les journaux de l'époque ont publié ces articles avec des intentions sérieuses.

Que penser de cette histoire, les loups-garous ont-ils réellement existé ? Comment reconnaître la vérité ? Des indices laissés au Musée de la mémoire vivante pourraient-ils nous aider à élucider le mystère ?

Les fondements de l'enquête historique

Comment connaît-on le passé ? Quel type d'indices peut nous aider à comprendre le passé ?

Type d'indice : Sources matérielles



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice ?

Les sources matérielles sont des traces physiques comme des vieux objets, des ossements, des bâtiments et des ruines.

L'analyse des sources matérielles peut nous aider à dater un événement, connaître la classe sociale d'un individu, marquer l'appartenance à un groupe ou comprendre les liens et les échanges entre les groupes sociaux.

Type d'indice : Sources orales



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice ?

Les sources orales sont des récits, des contes, des légendes, des conversations, des témoignages.

L'analyse des sources orales peut nous aider à connaître la manière dont l'événement que nous étudions a été vécu par les gens.

Type d'indice : Sources iconographiques



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice ?

Les sources iconographiques sont des représentations, comme des photographies et des œuvres.

L'analyse des sources iconographiques nous permet de comprendre à quoi ressemblaient les choses dans le passé.

Type d'indice : Sources manuscrites



Que pouvons-nous apprendre à l'aide de ce type d'indice ?

Les sources manuscrites sont des écrits qui témoignent du passé, comme des livres et des journaux.

L'analyse des sources manuscrites peut nous aider à connaître la manière dont l'événement que nous étudions a été vécu par les gens. Il nous renseigne également sur le contexte sociohistorique.





Les indices

Lors de recherches historiques, plusieurs types de preuves nous permettent de connaître et comprendre les événements du passé. Nous avons collecté ici différents types de preuves pour te permettre de mener ton enquête sur le loup-garou du Kamouraska.



Première indice : Les récits

Que connaît-on des loups-garous ? À quoi ressemble-t-il ? Comment devient-on un loup-garou ?

Comment répondre à ces questions ? Des indices laissés dans les récits traditionnels pourraient-ils nous éclairer ? Ces légendes ont-elles une part de vérité ?

Pour répondre à nos interrogations, fais la lecture de ces trois récits.

Pour t'aider dans tes recherches, identifie tes découvertes de la manière suivante :

Souligne en **bleu**, les caractéristiques du loup-garou : ses formes, sa taille, la couleur de ses poils, etc.

Souligne en **jaune**, les éléments reliés à la transformation des loups-garous.

Souligne en **rouge**, les éléments reliés à la libération des loups-garous.

Le voisin loup-garou

Quand un loup-garou avait « choisi son homme », il ne le lâchait pas. Tous les soirs, lorsque la brunante prenait, Charles, sans se faire remarquer par sa femme, s'arrangeait pour « prendre le dehors ». Si elle lui demandait où il avait passé la nuit, il avait toujours une explication à donner.

Il s'en allait rencontrer des gens comme lui qui avait été sept ans sans faire leur Pâques. Ce soir-là, ils étaient trois, métamorphosés en loups-garous et cachés sur le pont d'une grange bâtie en bordure de chemin. Là, chacun d'eux attendait le passage d'une personne pour aller l'importuner et tenter ainsi d'être délivré. Il se trouverait bien un homme exaspéré, pensaient-ils, qui finirait par les blesser.

Un voyageur attardé arriva à cet endroit reconnu pour dissimuler des êtres malfaisants : il fit alors trotter son cheval à vive allure, dans l'espoir d'échapper à ces mauvais génies. Le loup-garou à l'affût s'élança quand même pour atteindre le traîneau, mais sa course se termina à travers les pattes du cheval. L'animal, surpris et apeuré par ce qui se passait, redoubla d'ardeur et fit claquer sa queue contre le garde-mottes du traîneau.

Le voyageur, dans son énervement, entendit quelques hurlements et ne vit qu'une boule de poil noir qui finit par rouler sous le traîneau. Puis, derrière, sur le chemin, il aperçut un homme courbaturé qui se relevait péniblement.

Les crampons des fers du cheval avaient délivré un homme de sa forme animale en lui faisant sortir des gouttes de sang. Les deux hommes se reconnurent : ils étaient voisins de terre. Ils firent le reste du voyage ensemble et il fut entendu que le dimanche suivant, le bon samaritain viendrait chercher le voisin délivré pour l'amener se confesser et communier. S'il refusait, l'épouse et ses enfants seraient mis au courant des activités nocturnes de l'époux.

Les loups-garous sur la montagne

Dans les camps de bûcherons, on raconte qu'il y avait parfois des visiteurs peu rassurants, tel ce personnage d'un autre monde qui entra un soir dans un camp et en ressortit en emmenant avec lui un bûcheron qui avait passé l'hiver à sacrer. Aussitôt sortis, les deux hommes disparurent sans laisser de trace, qu'une odeur de soufre.

Mais, plus souvent, les alentours du camp était le lieu de rassemblement des loups-garous. Le matin, on pouvait apercevoir des chiens qui sortaient du bois et l'on surprenait des hommes qui rentraient au camp en douce avant le lever du jour.

L'un d'eux, un « helpeur », prenait son casque le soir et s'en allait passer la nuit dehors, disait-il, à empiler des billots à la « garde », en vue de préparer la drave qui aurait lieu au printemps sur la Diable, une rivière qui coulait au pied de la montagne.

Un soir, deux bûcherons le suivirent jusqu'à la rivière, et voici ce qu'ils virent. Arrivé à la rive, le gars se coucha sur le dos sur un traîneau. Une petite flamme lui sortit alors de la bouche, s'éleva dans les airs en vacillant, puis se transforma peu à peu en petit animal couvert de poil, un petit bœuf, qui fit entendre un beuglement et partit à courir et disparut dans la forêt.

Les deux hommes essayèrent vainement de réveiller le helpeur, pour finalement l'abandonner en le retournant sur le ventre.

À la barre du jour, ils virent la petite flamme revenir voltiger au-dessus du corps, cherchant l'ouverture de la bouche pour y pénétrer, mais sans succès. Les deux bûcherons prirent bientôt le chemin du retour au camp, pour ne pas éveiller la curiosité de leurs camarades qui dormaient encore, mais sur leur chemin, un petit bœuf vint se mettre à travers leurs jambes, meuglant, faisant des ruades et menaçant d'encorner les deux hommes.

Les deux bûcherons l'entraînèrent jusque dans le « havel », où les chevaux passaient la nuit, et ils l'attachèrent avec les bœufs et les porcs gardés là en réserve pour nourrir les travailleurs. Vers midi, le « cook » qui voulut remplir sa « cache de viande » fraîche, administra un coup de mase dans le front du petit bœuf, et surprise, sous le choc, des gouttes de sang s'échappèrent et immédiatement le loup-garou reprit ses traits humains et bondit en face du cuisinier, en disant : « Tu viens de me délivrer, depuis plusieurs années, je courais le loup-garou ».

DUPONT, Jean-Claude. *Légendes du Québec : un héritage culturel*. Québec, Les Éditions GID, 2008, p.213

Les loups-garous

Dans l'ancien temps, il y avait des loups-garous dans la paroisse, surtout dans les rangs éloignés de l'église. Quand un mari était loup-garou, sa femme passait toutes ses veillées seule, parce que dès la brunante, il s'arrangeait pour disparaître.

Un soir de pleine lune, la femme du grand Joseph a voulu en avoir le cœur net. Elle partit avant lui se cacher lentement sur le dos dans un traîne à bâtons, près de l'étable. Peu à peu, une petite flamme lui sort de la bouche puis s'élève dans les airs. La femme bondit alors hors de sa cachette avec une fourche pour servir une raclée à son homme, mais il était déjà trop tard : la chemise et les culottes étaient vides, et son Joseph, transformé en gros chien noir avait eu le temps de « prendre le bois ».

La femme ne se compta pas vaincue ; elle décida que c'était la dernière nuit que son mari passerait à courir le loup-garou.

La nuit passée à attendre le retour de Joseph fut longue sous le pont de la grange, surtout qu'elle n'était pas trop rassurée, car elle vit rôder d'autres loups-garous autour des bâtiments.

Vers cinq heures, un peu avant la barre du jour, elle commença à entendre hurler des chiens et elle crut reconnaître le bruit que faisait son mari lorsqu'il se dérhumait. Elle vit soudain deux chiens s'éloigner des autres et venir en sa direction : l'un s'en alla vers la grande du voisin et l'autre s'approcha d'elle. Comme celui-là vint s'étendre sur les habits de son mari, elle bondit et lui lança sa fourche. Surprise ! Son mari se leva de terre en lui disant : « Maudit ! Fais attention ! Pas plus adroite que t'es, t'aurais pu me tuer ! »

« Assez adroite pour te délivrer », qu'elle répondit en lui montrant qu'une dent de la fourche lui avait fait sortir quelques gouttes de sang d'un pied.

« On va rester debout, dit la femme, moi je vais préparer ta chemise et trouver ton bouton de col, et puis toi tu vas te faire la barbe. Tu t'en claireras pas sans aller voir le curé et te confesser ».

DUPONT, Jean-Claude. Légendes du Québec : un héritage culturel. Québec, Les Éditions GID, 2008, p.227



Analyse de l'indice

Analyse ici, ce que tu as découvert dans les récits.

Quels sont les caractéristique du loup-garou ?

Le loup-garou prend souvent l'apparence d'un chien noir. Mais certains loups-garous prennent d'autres formes. Par exemple, dans le deuxième texte, un loup-garou prend la forme d'un bœuf.

Pourquoi devient-on un loup-garou ?

Une personne devient loup-garou lorsqu'elle est plus de sept ans sans faire ses Pâques. Ce qui veut dire qu'elle ne va pas se confesser pendant les célébrations de Pâques.



Quels sont les éléments reliés à la transformation des loups-garous ?

Une petite flamme sort de la bouche de l'homme qui se transforme.

Le loup-garou revient s'étendre sur ses vêtements pour reprendre sa forme humaine.

Comment libère-t-on un loup-garou ?

Pour délivrer un loup-garou, on doit le faire saigner. Dès que quelques gouttes de sang s'échappent du loup-garou, il reprend sa forme humaine.

Après avoir délivré un loup-garou, on doit l'amener se confesser.



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Deuxième indice : Des traces matérielles

En 2010, le Musée de la mémoire vivante a reçu le don d'une étrange bague, unique en son genre, qui est ornée d'une tête de loup. Analysez les aspects physiques de la bague, elle est peut-être la clé du mystère.



Bague en bronze avec un ornement en forme de tête de loup, Musée de la mémoire vivante, don anonyme

Quelles sont les formes et les dimensions de l'objet ?

Largeur maximum : 5,8 cm
Longueur : 7,7 cm
Diamètre du jonc : 2,5 cm

Projeter à l'écran les photographies de la bague fournies dans le répertoire iconographique pour aider les élèves à calculer les dimensions.

Quels sont les matériaux de fabrication ?

Fabriquée en bronze

Quelle est la fonction de l'objet ?
A-t-il une symbolique ?

Fonction esthétique
Peut témoigner de l'appartenance à un groupe

Selon le témoignage du donateur, cette bague aurait appartenu à un loup-garou, voici son histoire.



Une légende de la Côte-du-Sud
Le vieil homme et son héritage

L'histoire qui suit semble peut-être sortie tout droit d'un conte de science-fiction ou d'un film d'horreur, mais tout nous porte à croire que parfois les légendes semblent avoir une part de vérité.

Un ami qui se qualifie lui-même de «picker» ou de coureur d'antiquités entra un jour dans une vieille maison au fond d'un rang du village de Kamouraska. De bonne courtoisie, le vieil homme qui vivait seul invita son visiteur à prendre un café.

Après quelques minutes, notre ami questionna le vieil homme pour savoir s'il aurait quelques vieilles antiquités, et s'il serait intéressé à lui en vendre, étant amateur et collectionneur. Il lui sortit, du haut d'une armoire, une petite boîte en bois rouge munie d'un couvercle coulissant. À l'intérieur se trouvait une étrange bague de couleur dorée et argent à tête de loup.

Bien qu'il fût un amateur d'antiquités d'expérience, notre ami n'avait jamais encore vue un tel bijou. Il questionna le vieil homme sur l'histoire de cet objet insolite. L'homme alluma d'abord une pipe qui était suspendue à l'un des boutons de son veston, l'alluma et commença son étrange histoire

La bague ancienne était passée depuis plusieurs générations dans sa famille, comme un trophée de chasse et comme un secret de famille. Quelque temps après les Anglais, un de ses lointains ancêtres était parti à la chasse la veille de Noël. Il se retrouva pris dans un blizzard et s'égara de son chemin. Perdu en plein bois, il se sentit traqué, lorsqu'on chasse une bête, par une silhouette noire qui se déplaçait furtivement et très rapidement sur la neige. Bon tireur, il tira un coup de feu sur l'animal qu'il blessât à la tête. Il s'en approcha pour se rendre compte de sa forte corpulence. Il se penchât de plus près pour en distinguer la forme et, oh! Surprise!, il vit un loup gigantesque qui ne tarda

pas à l'agripper à la gorge et à le rabattre au sol avec son énorme patte noire poilue. C'est avec peine et misère qu'il coupa la patte de l'animal, qui le retenait toujours par terre, avec la hache qu'il portait sur lui.

Pris de peur, il abandonna son fusil et sa hache derrière lui et marcha jusqu'au lever du soleil. Après avoir enlevé la patte de l'animal, qui était restée accrochée à son cou, il se rendit compte qu'une étrange bague était comme insérée dans la patte de l'animal. Une bague de forme étrange, à tête de loup, Il garda la bague comme trophée de chasse, qu'il passa à sa descendance en héritage.

Mon ami a finalement fait l'acquisition de cette bague, et récemment, il a apporté l'objet chez moi pour en avoir mon opinion. Il me raconta son étrange aventure et me permit de prendre quelques photos de cette magnifique pièce.

Quelle histoire ! La vérité se trouve-t-elle dans ce récit ? Analysez ce nouvel indice. Peut-être t'aidera-t-il à résoudre le mystère.

Comment le narrateur est-il entré en possession de la bague ?

La bague lui a été confiée par un ami

À qui appartenait-elle ?

Un loup-garou
Le vainqueur du combat
Transmise à la descendance
Un antiquaire (l'ami du témoin)
Le témoin
Le musée

Quand a-t-on retrouvé la bague ?

"Quelques temps après les anglais"
Après 1760

À quel endroit la bague a-t-elle été retrouvée ?

Dans la forêt sur la patte d'un loup-garou



Qu'est-ce que ce témoignage modifie à ma compréhension de l'objet ?



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

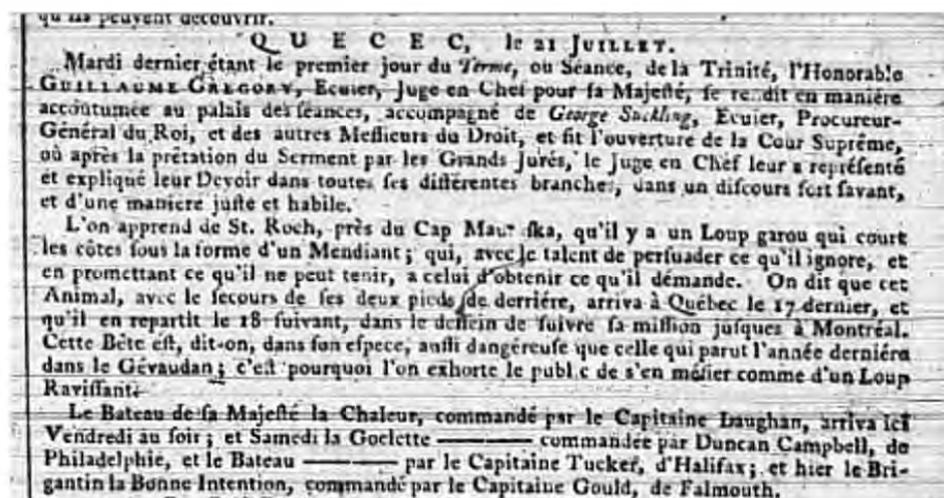
Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Troisième indice : Les articles de journaux

En 1766 et 1767, deux articles de la Gazette de Québec rapportent la présence d'un loup-garou dans la région du Kamouraska.



Québec, le 21 juillet, 2e paragraphe. La Gazette de Québec, 21 juillet 1766, p.3

Transcription de l'article

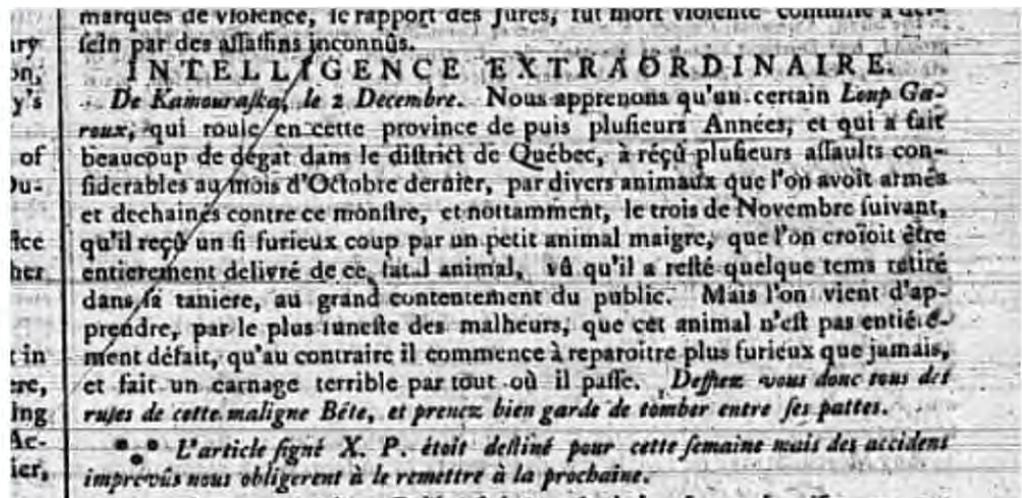
L'on apprend de Saint-Roch, près de Cap Mouraska (Kamouraska) qu'il y a un loup-garou qui court les côtes sous la forme d'un mendiant, qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet animal, avec le secours de ses deux pieds d'arrière, arriva à Québec le 17 dernier et qu'il en repartit le 19 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusqu'à Montréal. Cette bête est dit-on, dans son espèce aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaudan (Gévaudan): c'est pourquoi l'on exhorta le public de s'en méfier comme d'un loup ravissant.

Québec, le 21 juillet, 2e paragraphe. La Gazette de Québec, 21 juillet 1766, p.3



LE LOUP-GAROU DU KAMOURSASKA

TROUSSE DE L'ENQUÊTEUR



Intelligence extraordinaire. La gazette de Québec, 10 décembre 1767, p.3.

Transcription de l'article

De Kamouraska, le 2 décembre, nous apprenons qu'un certain loup-garou, qui roule en cette province depuis plusieurs années, et qui a fait beaucoup de dégâts dans le district de Québec, a reçu plusieurs assauts considérables au mois d'octobre dernier, par divers animaux que l'on avait armés et déchaînés contre ce monstre, et, notamment, le 3 de novembre suivant, qu'il reçut un si furieux coup par un petit animal maigre, que l'on croyait être entièrement délivré de ce fatal animal, vu qu'il est resté quelques temps retiré dans sa tanière, au grand contentement du public.

Mais on vient d'apprendre, par le plus funeste des malheurs, que cet animal n'est pas entièrement défait, qu'au contraire, il commence à reparaître plus furieux que jamais et fait un carnage terrible partout où il frappe. Méfiez-vous donc tous des ruses de cette malicieuse bête, et prenez garde de tomber entre ses pattes.

Intelligence extraordinaire. La gazette de Québec, 10 décembre 1767, p.3.

Analyse ici, ce que tu as découvert dans les articles.

À quoi ressemble-t-il ? Prend-il plusieurs formes ?

Il n'y a pas de description physique du loup-garou.

Il prend parfois la forme d'un mendiant.

À quel endroit a-t-il été repéré ?

Kamouraska, Québec et possiblement sur le trajet vers Montréal.



Quand l'a-t-on vu ?

En 1766 et 1767

Qui a écrit ces articles ? Est-ce un journal sérieux ?

Inviter les élèves à faire une brève recherche sur la gazette de Québec.

Voici quelques informations :

Première parution le 21 juin 1764

Considéré comme la première publication imprimée au Québec.

Journal bilingue, on y retrouve les nouvelles internationales, des annonces publicitaires et les ordonnances de l'administration coloniale.

Les articles de journaux rapportent que le loup-garou se déplace entre Québec et Kamouraska.



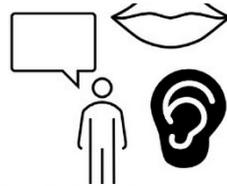
Est-il possible pour un loup-garou de faire le trajet entre Kamouraska et Québec ? À la lumière des indices, comment le loup-garou se déplace-t-il ?

À cette époque, des routes permettent de faire le trajet entre Kamouraska et Québec. Le loup-garou est en mesure de faire le trajet à pied.

Selon l'article de 1666, le loup-garou se déplace en marchant.



Les articles de journaux rapportent que le loup-garou prend la forme d'un mendiant. Au fil des années, plusieurs mendiants, aussi appelés « quêteux », ont parcouru la région. Le témoignage de madame Émélie Côté nous renseigne sur la pratique.



Écoute le témoignage

Émélie Côté, Neuville, le 07 avril 1984, entrevue par Isabelle Côté

Cliquez sur l'image pour accéder au témoignage

Selon madame Côté, il existe de bon et de mauvais quêteux. Lis cet extrait pour apprendre la différence entre les deux types de quêteux.

La charité pour l'amour du Bon Dieu !

« (...) Ces hommes et ces femmes se promenant avec leur poche sur le dos ou quelquefois avec une petite voiture d'enfant, quêtant leur subsistance au jour le jour.

Il y avait le bon quêteux, attendu impatiemment, porteur de nouvelles recueillies au cours de ses pérégrinations.

(...) Et le mauvais quêteux, celui que l'on craignait, jeteur de sorts et menaçant des pires malheurs ceux qui ne donnaient pas ou ne donnaient pas assez. »

Pour l'amour du bon Dieu, Société historique de la Côte-du-Sud, 2001

Analyse ici, ce que tu as découvert à propos des mendiants.

Qu'est-ce qu'un mendiant ? Quelle est son occupation ?

Un mendiant est une personne qui demande la charité. Le mendiant se promène de maison en maison et de village en village. Le mendiant apporte des nouvelles et raconte des histoires à ses hôtes.



Comment les gens se comportent-ils avec les mendiants ? Que leur offrent-ils ?

Ils lui offrent le gîte et le repas. Le comportement envers le mendiant varie selon le type.

Comment les mendiants se comportent-ils avec les autres ?

Le bon mendiant apporte des nouvelles et est attendu par ses hôtes.

Le mauvais mendiant se venge en jetant des sorts.

Prendre la forme d'un mendiant peut-il aider le loup-garou à se déplacer ?

Prendre la forme d'un mendiant peut aider le loup-garou à se trouver un gîte et un repas.

Qu'est-ce que ce témoignage modifie à ma compréhension des articles ?



Interprétation des résultats

Quelle est la fiabilité de cet indice ?

Qu'est-ce que je retiens comme information ?

L'analyse de l'indice suscite-t-elle des interrogations ?



Conclusion de l'enquête

L'analyse de ces indices peut-elle démontrer que les loups-garous existent ou ont déjà existé ?

Voici des pistes de réflexion, pour t'aider à prendre position :

<p>Quelle est la fiabilité des indices présentée ?</p>	<p>Pourrait-il y avoir d'autres indices ?</p> <p>Demander aux élèves s'il serait possible de retrouver des os de loup-garou.</p> <p>Piste de réponse : Non, il ne serait pas possible de retrouver des ossements de loup-garou, car ils reprennent leur forme humaine avant de mourir et lorsqu'ils saignent.</p>
--	---



Les indices analysés sont-ils contemporains ? Cela a-t-il une influence sur mes conclusions ?

Remplis ce tableau pour structurer ta réflexion.

Preuves qui démontrent l'existence des loups-garous	Preuves qui démontrent que les loups-garous n'existent pas

Répertoire iconographique



Sculpture : « Le loup-garou » par Alfred Laliberté, 1945, BAnQ Québec, fonds ministère de la Culture et des Communications (03Q,E6,S7,SS1,P29384), Neuville Bazin



Bague en bronze avec un ornement en forme de tête de loup, Musée de la mémoire vivante, don anonyme



Bague en bronze avec un ornement en forme de tête de loup, Musée de la mémoire vivante, don anonyme



Bague en bronze avec un ornement en forme de tête de loup, Musée de la mémoire vivante, don anonyme

qu'ils peuvent découvrir.

Q U E B E C, le 21 JUILLET.

Mardi dernier étant le premier jour du Terme, ou Séance, de la Trinité, l'Honorable GUILLAUME GREGORY, Ecuier, Juge en Chef pour sa Majesté, se rendit en manière accoutumée au palais des séances, accompagné de George Snelling, Ecuier, Procureur-Général du Roi, et des autres Messieurs du Droit, et fit l'ouverture de la Cour Suprême, où après la prétation du Serment par les Grands Jurés, le Juge en Chef leur a représenté et expliqué leur Devoir dans toutes les différentes branches, dans un discours fort savant, et d'une manière juste et habile.

L'on apprend de St. Roch, près du Cap Mau-ska, qu'il y a un Loup garou qui court les côtes sous la forme d'un Mendiant; qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet Animal, avec le secours de ses deux pieds de derrière, arriva à Québec le 17 dernier, et qu'il en repartit le 18 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusques à Montréal. Cette Bête est, dit-on, dans son espece, aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaudan; c'est pourquoi l'on exhorte le public de s'en méfier comme d'un Loup Ravissant.

Le Bateau de sa Majesté la Chaleur, commandé par le Capitaine Baughan, arriva ici Vendredi au soir; et Samedi la Golette ——— commandée par Duncan Campbell, de Philadelphie, et le Bateau ——— par le Capitaine Tuckey, d'Halifax; et hier le Brigantin la Bonne Intention, commandé par le Capitaine Gould, de Falmouth.

Québec, le 21 juillet, 2e paragraphe. La Gazette de Québec, 21 juillet 1766, p.3.

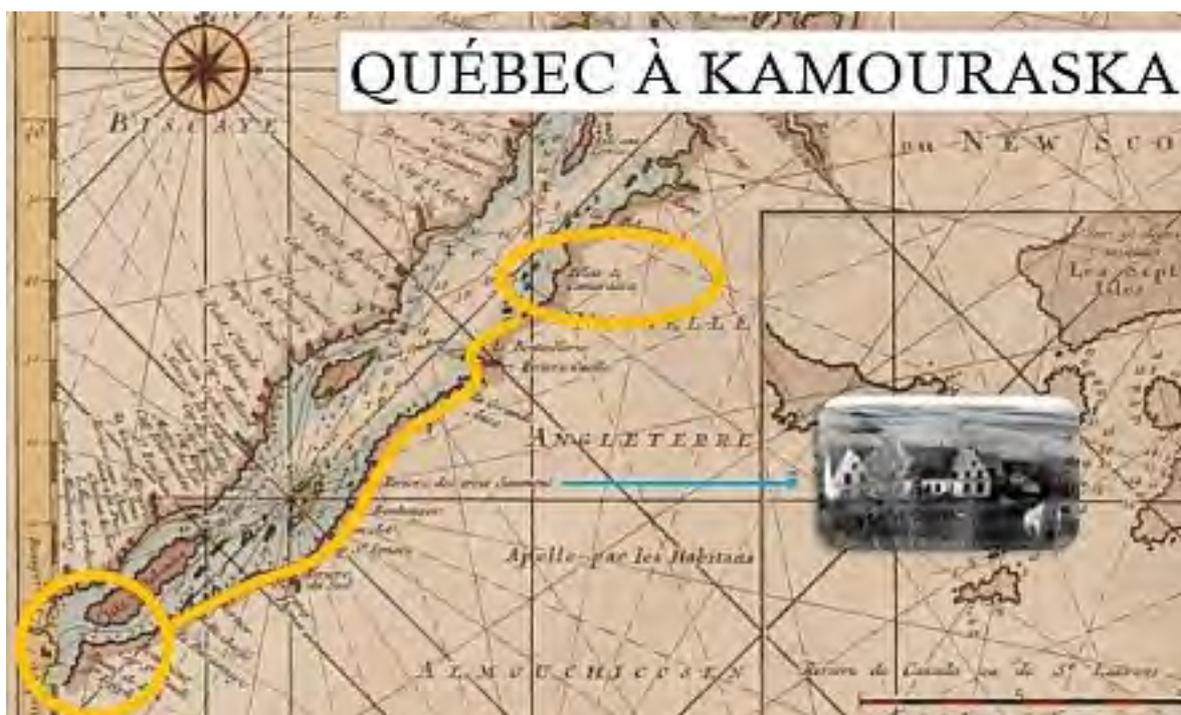
seln par des assassins inconnus.

INTELLIGENCE EXTRAORDINAIRE.

De Kamouraska, le 2 Decembre. Nous apprenons qu'un certain *Loup Garoux*, qui roule en cette province de puis plusieurs Années, et qui a fait beaucoup de dégât dans le district de Québec, à reçu plusieurs assaults considérables au mois d'Octobre dernier, par divers animaux que l'on avoit armés et dechainés contre ce monstre, et nottamment, le trois de Novembre suivant, qu'il reçut un si furieux coup par un petit animal maigre, que l'on croïoit être entièrement delivré de ce fatal animal, vû qu'il a resté quelque tems retiré dans sa taniere, au grand contentement du public. Mais l'on vient d'apprendre, par le plus funeste des malheurs, que cet animal n'est pas entièrement défait, qu'au contraire il commence à reparoitre plus furieux que jamais, et fait un carnage terrible par tout où il passe. *Deffiez vous donc sous des ruses de cette maligne Bête, et prenez bien garde de tomber entre ses pattes.*

••• L'article signé X. P. étoit destiné pour cette semaine mais des accidens imprévus nous obligerent à le remettre à la prochaine.

Intelligence extraordinaire. La Gazette de Québec, 10 décembre 1767, p.3.



Nouvelle carte de la Rivière de Canada ou Saint-Laurent de l'Ile d'Anticosti jusqu'à Québec, Gerard van Keulen, 1717, BANQ, regroupement America 1500-1800 (0002663197)



Le quêteux, sculpture de Fernand Bourgault, 1972, collection Musée de la mémoire vivante, don de Jacques Chamar

Grille d'évaluation du projet

Questionnaire de satisfaction destiné aux enseignants

Questionnaire de satisfaction	Échelle de satisfaction				
	0 représentant « pas du tout satisfait » et 4 « très satisfait »				
	0	1	2	3	4
Activité en classe					
Les explications sont claires, précises et facilitent la compréhension des élèves.					
Les questions posées aux élèves stimulent leur participation leur réflexion.					
La thématique d'enquête choisie tient compte des intérêts des élèves.					
Les témoignages présentés correspondent bien aux notions du cours d'univers social.					
Qualité du matériel fourni					
Le Guide de l'enquêteur est : (format adéquat, apparence, facile à utiliser). Précisez :					
Le Guide de l'enseignant est : (format adéquat, apparence, facile à utiliser). Précisez :					
Appréciation générale du projet					
Le projet permet de revoir (ou d'introduire) les notions vues en classe. Précisez :					
Le projet permet d'évaluer les apprentissages de l'élève.					
Le projet est motivant et stimulant pour les élèves.					
Recommanderiez-vous l'activité à un(e) collègue ? Précisez :					
Chaque année, le Musée de la mémoire vivante bonifie son offre d'activité éducative. Quel thématique aimeriez-vous que nous abordions dans une prochaine activité ?					
Commentaire de l'enseignant :					



Afin de mieux répondre aux besoins des enseignants et des élèves, le Musée de la mémoire vivante aimerait connaître votre niveau de satisfaction du programme. Prière de répondre au questionnaire suivant et nous le faire parvenir à l'adresse mediation@memoirevivante.org.